

NET EXPLO 2017 : un dixième anniversaire bien rempli

<https://www.netexplo.org/fr/>

Toujours le même succès, pour cet événement parrainé par le SÉNAT et l'UNESCO. Pendant deux jours plus de 1500 participants ont été témoins d'échanges toujours aussi riches en idées inspirantes, et attentifs à la présentation des 10 innovations du crû 2017 retenues parmi les centaines de projets qui, selon la pratique habituelle, ont été soumis à un processus de sélection rigoureux : examen par des experts reconnus (notamment issus du réseau international des 19 universités qui accompagnent NETEXPLO chaque année), critères exigeants : présenter au moins des prototypes, originalité et performances techniques mais surtout accent mis sur l'usage et sur les perspectives de développement, attention à « l'humain ».

S'agissant du dixième anniversaire, **Thierry Harpe**, l'animateur de l'**Observatoire du net** et de ces deux journées, et plusieurs autres intervenants ont montré, en livrant une analyse rétrospective, combien NETEXPLO a pu être en quelque sorte un découvreur de tendance et de talents. A l'occasion de cet exercice, il ont rappelé à l'auditoire l'ampleur et la vitesse des changements intervenus grâce au numérique, avec la conjonction de phénomènes majeurs : passage du PC au smartphone, explosion des puissance de traitement et de stockage, le séquençage de l'ADN, l'explosion des réseaux sociaux, la miniaturisation, la baisse des coûts, et enfin l'avènement de l'intelligence artificielle après une longue période de doute. Cette année, une attention toute particulière a été accordée précisément à cette « mystérieuse » intelligence artificielle qui tout à la fois impressionne et questionne, et est maintenant de plus en plus souvent présentes dans les innovations.

Comme les années précédentes, ces deux journées ont vu se tenir en alternance les interventions d'experts (sociologues, politiques, spécialistes IT etc) et celles des porteurs des projets issus de la sélection (souvent des fondateurs de start-ups) accompagnés de l'instance académique qui les soutient et systématiquement introduits par un représentant d'une grande institution (souvent « directeur du numérique ») appelé chacun à dire en une minute ce qui les intéressait dans les innovations en question.

I - QUELQUES REFLEXIONS SUR LE NUMÉRIQUE AUJOURD'HUI, LA SITUATION, LE SENS, LES RISQUES...

Propos introductif par le Directeur général adjoint M. Engida (UNESCO)

NETEXPLO, dans son esprit, couvre un ensemble de thématiques qui s'inscrivent bien dans les domaines sur lesquels l'UNESCO est pleinement engagée : la transformation du Monde par le numérique, l'ouverture des accès à l'information, le traitement des données, les moyens techniques de promouvoir une société plus inclusive et protectrice des populations vulnérables, l'éducation et l'apprentissage.

Allocution de la Présidente de la Commission Culture du Sénat, Mme Morin-Desailly

NETEXPLO est un capteur de tendance, détecteur de « pépites » qui peuvent changer le Monde. C'est un rendez vous incontournable qui à juste raison ne s'en tient pas au purement technique : il y a

un défi des usages à relever, car la formidable transformation engagée partout bouleverse les modèles avec de belles retombées mais aussi des risques : le numérique touche nos vies, et, il est bien de toujours le voir sous l'angle humain, comme cela s'est toujours fait lors de ces rencontres.

**SAVOIR CHOISIR
LES IMPACTS DU NUMÉRIQUE
PAR M. BERNARD CATHELAT (SOCIOLOGUE)**

Panorama des grands changements en train de modifier en profondeur le mode de fonctionnement de nos sociétés, et les comportements, de façon parfois subreptice.

De plus en plus de collecte de données personnelles, traitements de plus en plus rapides de ces informations avec des rétro-actions induites. En recourant au « net » on laisse des traces, mais ces traces peuvent aussi être repérées physiquement par exemple par les caméras, par la géolocalisation.

On entre dans le « crystal world », une transparence intégrale, qui amène à ce que l'on soit de plus en plus surveillé, profilé, classé, sélectionné, caractérisé pour le meilleur... avec des effets positifs (on diagnostique mieux, on prévient les risques, on aide à voyager, on protège etc), mais on est aussi exposé à certains risques : enfermement, manipulation à votre insu, exploitation à outrance...

Les exemples abondent, et la sophistication s'amplifie. Trois domaines sont illustratifs de cette tendance : le grand commerce (organisation des publicités, des réassortiments, promotions etc), les postes de travail dits « intelligents » mais souvent très orientés « productivité intensive », le secteur du tourisme.

Il y a une ambivalence de ces évolutions. De façon imagée, on peut être soit un mouton emprisonné dans des schémas préétablis soit un oiseau agile : tout dépendra des choix opérés, et de la capacité à les faire individuellement et collectivement, pour répondre de façon pleinement responsable à deux questions : que voulons nous ? que sommes nous prêts à accepter ? Voulons nous être acteurs Responsables, conscients de nos actes, ou au contraire, esclaves d'un système qui nous conduit, prescrit à notre insu ?

De l'importance alors de l'éthique, et du jugement critique qu'il faut savoir préserver, avec une vigilance permanente qui puisse prévenir les excès. Pour obtenir qu'il en soit ainsi, il est bien que les innovations permises par le numérique fassent l'objet de débats, de délibérations entre les experts et la société civile, et aussi d'expérimentation avant de passer au stade de la diffusion sur une grande échelle.

**LES APPORTS DU NUMÉRIQUE, LES BESOINS À SATISFAIRE
L'EXEMPLE DE L'INDE (M. SHASHI THAR ÉCRIVAIN INDIEN RECONNU, ANCIEN MINISTRE,
ANCIEN HAUT FONCTIONNAIRE DE L'ONU)**

En Inde, le numérique constitue une révolution, une fois levées les réticences que pouvaient exprimer les politiques craignant certaines remises en cause de leurs privilèges. Des progrès spectaculaires ont été enregistrés, à l'image de ce qui a été obtenu pour favoriser les systèmes d'identification, l'éducation, la santé. L'Inde entend devenir une « Digital Nation » et est en train de combler son retard, mais elle est encore loin d'atteindre le niveau de performance de la Chine, et les besoins restant à couvrir sont immenses, ne serait ce qu'en électricité (600 millions d'indiens n'ont pas encore accès à l'électricité). Il y a aussi une insuffisance de la couverture numérique. On a certainement

beaucoup à attendre d'une intensification du recours au numérique pour réduire les inégalités encore trop manifestes (hommes/femmes notamment), lutter contre la corruption, contre l'exploitation des enfants.

**UNE EXPÉRIENCE RICHE D'ENSEIGNEMENT :
LA PROMOTION DU NUMÉRIQUE AUPRÈS DES FEMMES AU KENYA
TÉMOIGNAGE DE MME ANGELA ONDUOR LUNGATI**

Histoire d'une jeune scientifique Kenyane qui a développé des projets pour aider à insérer les femmes dans le monde du numérique, pour leur assurer une meilleure position dans la société, une société où continue de prévaloir la domination masculine, singulièrement dans les domaines techniques et scientifiques.

Des réalisations ont été citées, promues par cette jeune femme qui est parvenue elle-même à sortir de la pauvreté et à se faire une place dans un environnement encore dominé par des préjugés bloquants. Elle a ainsi créé une association AKIRACHIX pour favoriser la cause de l'autonomisation des femmes avec l'aide du net. Elle a mis en place des programmes de formation aux technologies (CODEHIRE) diplômants et gratuits. Une autre plate-forme (DEVMAKER) offre d'avancer au-delà d'une sensibilisation à l'usage, avec un enseignement du codage et du développement réservé aux jeunes femmes issues de la pauvreté.

D'autres initiatives (plate-forme d'information sur les accès aux sciences, initiations des plus jeunes à l'informatique, mise en place de réseaux sociaux dédiés etc) et l'organisation d'une Conférence annuelle sur les technologies montrent comment en Afrique, un continent à fort potentiel, peuvent prospérer des entreprises innovantes, avec une forte contribution des femmes.

L'important, souligné en conclusion par cette actrice dynamique et créative du numérique, réside dans trois éléments : il faut donner confiance aux Personnes, on doit pour réussir bien leur montrer le chemin, et développer ses projets dans un environnement sain (avec des partenaires solides, tels les grands acteurs du net, avec des programmes bien construits, une exigence de discipline, et la levée des contraintes financières).

**LE NUMÉRIQUE AU SERVICE DE LA SANTÉ.
TÉMOIGNAGE DE MME LYNDA HAVÉ , CEO PLATE-FORME CURIOUS, PIONNIÈRE DU BIO-
NUMÉRIQUE**

Cette « star » de la biologie qui a été à l'origine des premiers tests génétiques personnalisés a montré comment pouvaient s'ouvrir de nouveaux horizons dans le domaine de la santé, si, avec l'aide de technologies qui rendent possibles de telles approches, on sort des laboratoires universitaires pour se lancer sur des programmes de recherches sur une très grande échelle en se fondant sur des essais massifs, concernant des centaines de milliers voire des millions d'observations (« les big data »). Ceci requiert la mise en place de protocoles et de procédures et aussi d'outils de capture de données d'un type nouveau avec l'association de nombreux acteurs (hôpitaux, médecins, laboratoires, sujets participants aux expériences). C'est à ce prix que l'on obtient des résultats, avec une exploitation statistique des données qui fait ressortir des preuves, des signes que l'on peut ensuite intégrer dans des dispositifs d'auto surveillance. Ces méthodes trouvent leur application pour de nombreuses pathologies de mieux en mieux caractérisées notamment celles qui touchent au cœur, l'autisme. Deux éléments importants sont à retenir : les données individuelles dont disposent les patients entrant dans un « auto-diagnostic » sont protégées, le médecin conserve tout son rôle, mais la mise à disposition

de ces nouveaux outils amène à un partage d'information rendant plus fructueux son dialogue avec le patient.

Autres éléments de réflexions :

**CRITIQUE DE LA RAISON PURE ET DES ÉLANS ÉMOTIONNELS
UNE OBSERVATION PRÉALABLE DE L'ANIMATEUR**

Avec le numérique, on est aux confins de la Raison et de l'Émotion. Tout ce que produit la technique n'est pas forcément bon, pourtant les technologies exercent un puissant attrait, et sous le coup de l'émotion que tendent à créer toutes les nouveautés, on est exposé à un risque de choix irréfléchis. Il faut savoir faire la part des choses et faire preuve de discernement sans nier tous les bienfaits que peut générer le numérique.

**L'ÉMERGENCE DE L'ÉCONOMIE DU PARTAGE : UN BOULEVERSEMENT DE LA SOCIÉTÉ
TÉMOIGNAGE DE MME BENITA MATOVSKA,
UNE FIGURE DU MONDE DE L'ENTREPRISE SOCIALEMENT RESPONSABLE SOUTENUE PAR
LE « NET »**

On s'achemine vers une nouvelle organisation de la société, avec l'émergence du « partage intelligent » que permet la technique au travers des plates-formes et des réseaux.

Cela touche tous les domaines : le social, l'économique, l'environnemental. Les modes de fonctionnement ou l'organisation sous-jacente reposent sur des processus collaboratifs, itératifs, circulaires, capillaires.

Dans ce qui est développé sous ces nouvelles formes, deux éléments sont essentiels : l'accès et la confiance.

Ces structures qui privilégient bien souvent le « PtoP » (les échanges entre personnes) peuvent être « orientées profit », mais elles sont aussi nombreuses à favoriser des services et fonctions de type « bien commun ».

Face à ce phénomène montant, les entreprises « classiques » adaptent leur modèle pour s'insinuer dans ces nouvelles pratiques en s'associant avec ces nouveaux acteurs, en collaborant sur des projets pour, par exemple les « co-construire ».

**ENTRETIEN AVEC M. JOEL DE ROSNAY
CHERCHEUR, VULGARISATEUR, EXPERT DE L'ÉCONOMIE DE LA CONNAISSANCE
CONSEILLER DE GOUVERNEMENT...
POUR UNE SYMBIOSE HEUREUSE ENTRE L'HOMME ET LA MACHINE**

Prenons bien conscience des transformations qui sont inéluctables du fait de la généralisation du numérique. Les modèles d'organisation sont condamnés à se remettre en cause (le CDI salarié, les organisations hiérarchiques). Il va y avoir développement massif du travail à distance.

Il n'y a pas lieu de s'inquiéter du fait que certains types de travaux vont disparaître, notamment avec l'avènement de l'intelligence artificielle. Il va se créer de nouvelles activités, et les fonctions intellectuelles qui vont perdurer vont travailler différemment et de meilleure façon, comme par

exemple les avocats qui vont être aidés dans leurs recherches de jurisprudence (un cabinet américain dispose déjà d'un tel dispositif). C'est sous cet angle de vue (l'aide, l'assistance qu'apporte l'IA) qu'on doit apprécier positivement l'intelligence artificielle. Il ne faut pas s'inquiéter outre mesure, l'enjeu est de savoir bien l'utiliser, en combinant de façon appropriée les intelligences : celle de la machine et celle de l'Homme. Il faut bien voir ici une nécessité de fixer des limites, de rester maître des processus. De ce point de vue, il faut dénoncer les projets que peuvent avoir certains « technophiles » qui voudraient introduire des implants dans les cerveaux humains pour accroître les performances. Sans aller jusqu'à entrer dans des territoires qui exposeront aux plus grands dangers, on a beaucoup de progrès à attendre de l'IA qui de plus en plus facilitera les relations, les échanges, les choix avec des machines capables de meilleures interactions, de dialogues enrichis... mais qui jamais n'auront le tout dernier mot. Pour J. de Rosnay tous ces systèmes, déjà en activité ou à venir, ne seront jamais que des dispositifs de traitement à intelligence faible par rapport au génie singulier de l'Homme. En cela, il oppose plus qu'une nuance à certaines idées émises du côté de la Singularity University, ce grand laboratoire américain du numérique. L'important est de raisonner en termes de complémentarité et de symbiose, et même si l'emprise du Technique va s'accroître, c'est l'Homme qui en conservera (ou qui devra en conserver) toute la maîtrise, à condition qu'il le veuille, et là on retiendra cette dernière idée : « il ne faut pas craindre l'intelligence artificielle, mais la stupidité naturelle ».

**ENTRETIEN AVEC DEUX EXPERTS RECONNUS
UN REPRÉSENTANT DE FACEBOOK ET M. LUC JULIA (SAMSUNG)
: L'ÉVEIL DES CONSCIENCE**

Intéressant échange avec des experts de haut vol qui ont à leur actif des réalisations marquantes et qui, en même temps, ne se laissent pas emporter par un discours excessivement satisfait. Ils rappellent en tout cas certaines vérités perdues de vue, et amènent à relativiser les jugements excessifs que l'on porte parfois sur la situation actuelle. Chose remarquable, ces experts de la technique donnent de cet univers d'expertise une vue plus humaine que purement technique.

En résumé et en substance, on aura retenu les éléments suivants : les machines sont « bêtes » (sic) ; elles obéissent aux ordres et si on parle de « machines apprenantes » c'est que leur apprentissage est supervisé ; sur l'essentiel, en 20-30 ans, elles n'ont pas changé substantiellement, c'est juste le niveau des performances qui a considérablement été modifié (puissance de calcul, taille des mémoires, capacité d'absorption des règles, finesse du repérage des objets) et celui de leur coût.

Quant au risque d'une standardisation de plus en plus grande, il est plus que minimisé : il n'y aura pas de langage universel, mais progrès de l'interopérabilité et de l'interconnexion des objets, des systèmes et des personnes avec de meilleures capacités pour s'associer.

Il faut se garder d'excès en paroles prophétiques comme par exemple dire et penser que l'intelligence artificielle va produire un Humain supérieur à l'Homme, avec sa propre conscience.

Une grande préoccupation à avoir : la sécurité, la protection de la vie privée et l'éthique : il est indispensable de débattre avec la société de toutes ces questions, en toute transparence, se méfier des ego, rester prudent.

LES GRANDES TENDANCES (JULIEN LEVY PROFESSEUR HEC)
LES ÉVIDENCES D'UN CHANGEMENT RADICAL ET SOCIÉTAL, LA PLACE DE L'HUMAIN

Exposé très riche, nourri par la multiplication des avancées que l'on voit se dessiner avec l'avènement des robots de plus en plus performants (machines apprenantes, compréhension des contextes, capacité de reconnaissance des formes, des images, des voix etc) et de l'intelligence artificielle qui doit son essor à deux progrès significatifs : « le traitement de la donnée » (les big data) et les « réseaux de neurones artificiels ».

-les big data

Un fait : les systèmes sont maintenant capables d'analyser de plus en plus vite un nombre de plus en plus grand de données.

Les volumes d'informations traitées sont impressionnants, leur croissance est exponentielle.

Les questions ayant trait à la collecte et au stockage sont plus ou moins traitées, l'attention maintenant se porte sur les traitements, leur efficacité mais aussi leur sens et leur impact. Se pose ici la question essentielle de la « gouvernance des données », dans toutes ses dimensions (économique, sociale mais aussi éthique).

-Les réseaux de neurone artificiels

Ceci renvoie au Big Data. Ce sont les traitements statistiques des données qui sont opérés de façon de plus en plus systématique, avec un travail de la machine qui opère toutes sortes d'opérations : classement, tri ,association et correspondance, corrélations, et calculs probabilistes pour estimer les fonctions des ensembles observés... L'élément central de l'intelligence artificielle est ainsi dans ce quantitatif systématique, conduit généralement sur une très grande échelle, pour amener à mesurer les comportements, les réactions des objets et des personnes (santé, comportement etc) ainsi disséqués, analysés dans tous les domaines.

Nos sociétés tendent ainsi à banaliser ces dispositifs IA/BIG DATA.

D'une certaine manière, on trouve avec ce qui précède une parfaite illustration de ce que disait le physicien MAX PLANCK : « La Mesure seule est réelle, le réel peut être transformé en mesure »... avec une application pratique de ce principe qui s'étend à vive allure partout, avec des impacts ressentis par tout le monde, tout le temps.

Avec ces évolutions, et ces innovations transformatrices que permet l'intelligence artificielle (et les robots), il y a matière à se féliciter d'un grand progrès, et la possibilité de banalisation d'usages à portée universelle, mais entre-t-on vraiment dans une Humanité nouvelle 2.0 idéale ? On peut en tout cas s'interroger lorsqu'on voit aussi beaucoup de violence, de destruction, pollutions, génocides...

Ces questions essentielles étant posées, on ne doit pas perdre de vue tous les acquis qu'a apporté le numérique au fil de ces dernières années. La technologie du numérique a résolu de nombreux problèmes, elle est une clef, la clef pour assurer le développement. Encore cette année, les innovations présentées à NETEXPLO sont toutes des signes porteurs d'espoir au service des hommes dans des domaines extrêmement variés : la santé, l'économique, la sécurité, le collaboratif.

On en revient finalement à l'élément central au cœur du numérique : l'Homme et, à juste titre, Julien Lévy reprend l'aphorisme de PROTAGORAS : « L'Homme est la Mesure de toute chose », qu'il faut interpréter (selon nous) comme l'idée que l'Homme est appelé à constamment juger en conscience, lorsqu'il cherche à comprendre et maîtriser son environnement et, au-delà, tout l'univers.

II - DIX INNOVATIONS GAGNANTES, ET LE LAURÉAT FINAL

LA SANTÉ DEXMO (CHINE, SINGAPOUR)

Mise au point d'une main artificielle qui permet une perception du toucher à distance, le praticien peut ainsi opérer une palpation sans être en face du sujet observé, les examens sont complétés par une vision en 3D des exercices ainsi menés : le prototype présenté d'apparence simple, est en réalité d'une grande complexité, car il s'agit de virtualiser la main, et de capturer les données issues du toucher de la façon la plus fine possible. Sont ainsi activés des capteurs, des moteurs et des caméras.

LA SANTÉ YOUR MD (ROYAUME UNI)

Système de Question/Réponse pour guider une Personne s'interrogeant sur l'état de sa santé à un moment donné et sur la démarche qu'il doit suivre avec, à l'issue d'un dialogue, une des trois options proposées : une automédication, une recommandation pour consulter dans les trois jours, une injonction pour aller aux urgences.

La proposition mobilise des données d'une manière telle que ces auto-diagnostics sont plus personnalisés que ce qui pourrait ressortir des consultations GOOGLE dont les résultats sont trop génériques.

Ce projet associe le National Health Service anglais et des laboratoires pharmaceutiques, ce type d'application est promis à un grand développement dans un contexte où la demande va rester soutenue et où l'offre médicale ne pourra qu'imparfaitement répondre à ces sollicitations (déserts médicaux, pénurie de médecins).

LA SANTÉ PREMONITION (USA, PROJET SOUTENU PAR MICROSOFT)

Dispositif destiné à prévenir les épidémies propagées par les moustiques (voir le risque ZIRKA).

Il s'agit d'exploiter rapidement et massivement les informations tirées du sang prélevé sur l'homme par des moustiques que l'on peut capter dans des pièges prévus spécialement pour ces insectes (et seulement ceux là). Les informations ainsi recueillies automatiquement sont transférées sans délai vers des centres de traitement capables rapidement de repérer les virus et mesurer alors les risques de propagation.

LA SANTÉ CURE AI (INDE)

Là encore, il s'agit d'une application au service de la santé. C'est un dispositif d'imagerie qui se substitue aux examens classiques de radiologie et trouve une valeur ajoutée avec l'intelligence

artificielle. L'outil est particulièrement utile dans les régions souffrant d'une faible couverture médicale, la finesse accrue des observations rend les analyses de plus en plus performantes.

**LA SÉCURITÉ, L'ADMINISTRATION, LES SERVICES FINANCIERS
INDIA STAC (INDE)**

Système d'identification biométrique mis au service des administrations pour des utilisations très concrètes sur une très grande échelle. C'est une application sécurisée, dont la mise en production permet de considérables réductions de coût. Les fonctions offertes dépassent celle de la simple identification. Sont maintenant développées les possibilités de paiements (notamment les allocations aux particuliers) au travers du système et la réalisation d'opérations bancaires interopérables.

Cette innovation de grande ampleur ouvre son offre à beaucoup d'agents économiques aux moyens limités. Elle est simple et accessible à un très grand nombre de personnes.

**LA SÉCURITÉ
SIXGLL (ISRAËL)**

Logiciel de surveillance du web pour repérer les flux d'informations porteuses de risques. En l'occurrence, il s'agit d'un système de surveillance du « dark web », à savoir la partie du « net » qui transporte des informations cachées (cryptées) malveillantes. Le dispositif repose sur des traitements de big data combinés avec des informations provenant d'experts en renseignements de la société civile et des administrations spécialisées dans la sécurité. On combine de l'intelligence artificielle, avec des cartographies de flux, l'analyse des modes opératoires. Cette traque systématique et automatique fonctionne 24 heures sur 24. Si ces investigations sont opérées actuellement uniquement sur des serveurs, demain il y aura lieu de pouvoir les mener sur des points de traitement beaucoup plus décentralisés (des mobiles sophistiqués).

**LA SÉCURITÉ
3D PRINTED DOC NOSE (ISRAËL USA)**

Reproduction du flair animal (le chien en l'occurrence), pour détecter des explosifs.

**L'ART
NEXT REMBRANDT (PAYS BAS)**

A partir du repérage de l'ensemble des caractéristiques du style d'un peintre (en l'occurrence REMBRANDT), une imprimante 3D haute définition correctement configurée permet la production d'œuvres d'une extraordinaire ressemblance avec celles de l'artiste.

Un artiste-peintre est venu saluer cette prouesse technique pour lui trouver les traits d'une géniale avancée qu'il aurait tendance à qualifier comme un exemple de créativité numérique... Mais, selon nous, même si ce qui a été produit est remarquable, il ne s'agit, tout compte fait, que d'une réplique d'un style et non une création originale avec une âme, produit de l'homme mû par un ressort spirituel. L'art numérique n'est pas l'art.

L'ÉCONOMIE
ABALOB (AFRIQUE DU SUD)

Ouverture à de simples artisans-pêcheurs d'Afrique du Sud d'une plate-forme interactive leur permettant d'être un meilleur maître des ressources qu'ils pêchent et qu'ils vendent.

L'application repose sur des mobiles susceptibles d'être reliés à une plate-forme permettant aux intéressés de mieux connaître les données les concernant une fois introduites les caractéristiques de leurs prises : ils obtiennent des informations sur l'état de la demande et peuvent se repérer par rapport à l'état de la demande (les lieux, les prix, les catégories les plus demandées etc).

Il y a par ailleurs l'organisation possible de dialogues au sein de la communauté des pêcheurs pour partager leurs expériences, se préoccuper de l'évolution de la ressource.

LE SERVICE DES POPULATIONS VULNÉRABLES
BITNATION RER (INDE)

A l'instar de ce qui a pu être développé pour mettre en place le système d'identification numérique des indiens, ce projet vise des populations de migrants ayant perdu tout signe d'appartenance à une quelconque communauté (les « papiers ») à qui on offre la possibilité de s'identifier commodément, de façon sécurisée, avec comme conséquence de pouvoir alors s'intégrer dans les régions où elles se trouvent.

C'est cette dernière innovation qui a été retenue comme le lauréat du grand prix 2017 à l'issue d'un vote ouvert au grand public.